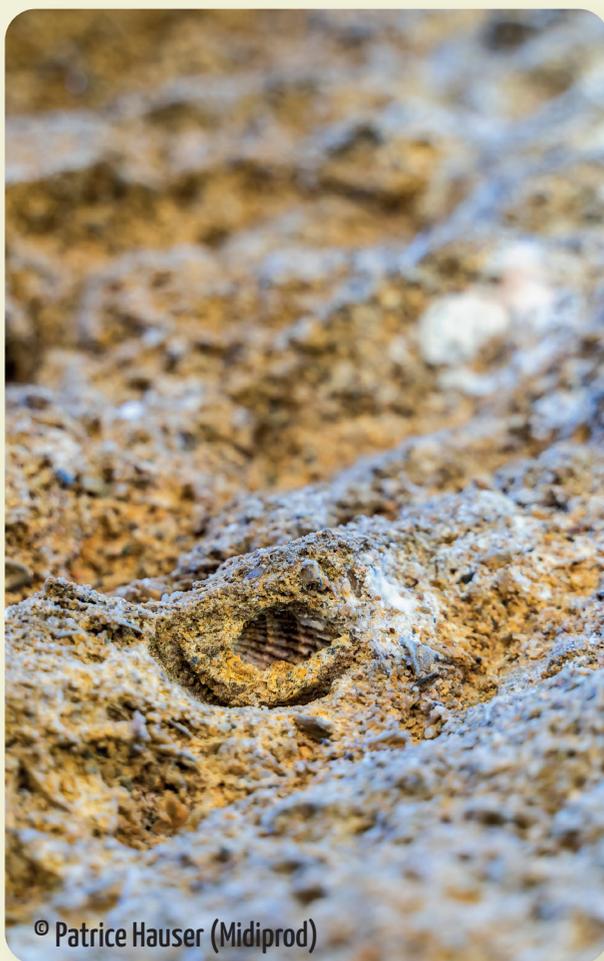


LES FALUNS



© Patrice Hauser (Midiprod)

Mur archéologique

Dès la fin du XIXe siècle, à Salles, paléontologues et géologues analysaient et dataient les nombreux restes d'organismes marins, très bien conservés dans la roche. Ils nommèrent d'ailleurs **Sallomacien** cette période du Miocène à l'ère Tertiaire (12 millions d'années). Savants et particuliers, durant quelques décennies, fouillèrent et mirent à jour de très riches collections de fossiles.

Sur la rive droite de la Leyre, remarquez **l'abrupt de pierre de plusieurs mètres de haut**, les longues stries dans la roche, la paroi entrecoupée de sortes de puits verticaux. En s'approchant, vous pourrez observer les **empreintes de mollusques**. Ces sédiments, appelés **faluns**, sont des concrétions de sable et de coquillages formées à l'ère tertiaire. En effet, le golfe de

Gascogne, plus large, s'échancrait du Poitou jusqu'au fond de la Chalosse et de l'Armagnac.

Ces amoncellements de dépôts calcaires, en strates successives, vont être **façonnés par les marées et les courants**, avant que, peu à peu, la mer ne se retire. Les sables ont recouvert ces amas coquilliers mais ils affleurent à Salles où ils vont être utilisés pour le bâti local. Là ont été découvertes de nombreuses **dents de Mégalodons**, requins géants pouvant mesurer 18m.

Les pierres les plus dures et homogènes fournissaient les linteaux, pierres d'angle ou d'encadrements de cheminées. Avec les moellons, on montait les murs, réservant les plus friables pour les murets. Quand aux débris, restes de coupe, ils comblaient les ornières, se solidifiaient avec les pluies. **L'architecture locale utilisait les matériaux disponibles, environnants**. Les murs étaient bâtis de lourdes pierres sécurisantes. Les matériaux des ruines servaient encore pour la construction nouvelle.

Après la mise en valeur des landes, le développement des moyens de transport et la hausse du niveau de vie, les bourgeois, les notables, feront venir la pierre des bords de Garonne.

Serges MARTIN avec l'aide de

M. Laurent CHARLES, Chargé des collections au Muséum de Bordeaux

et M. Philippe ROCHER, Réserve naturelle géologique de Saucats



Découvrez l'intégralité du sentier d'interprétation intercommunal en appasant votre téléphone sur le point I.

